

Rencontre avec Alain Sourgens

Cœur sur la main et voix de Lion

Benjamin Berger

Alain Sourgens plante d'emblée le décor: «J'ai été élevé à la graine d'Orthez.» Etabli à Genève depuis 1988, cet Aquitain n'en oublie pas pour autant ses racines. Né dans les Landes, à Saint-Julien-en-Born, ce mordu de basketball vit avec sa passion depuis son plus jeune âge. Ce n'est sans doute pas pour rien qu'il est, aujourd'hui à 50 ans, le vice-président des Lions de Genève, l'équipe de basket phare. Graine de champion lors de sa création en 2010, le club du Grand-Saconnex tutoie aujourd'hui les sommets avec déjà trois titres (championnat, Coupe de la Ligue, Coupe de Suisse). Enfant, Alain Sourgens donne rendez-vous au basketball tous les samedis au marché couvert de la Moutête, à Orthez, temple aquitain de la sphère orange jusqu'à la fin des années 80. Si, la semaine, les maraîchers remplissent les paniers de leurs clients, le samedi, le lieu se transforme pour laisser la place à sa glorieuse équipe. «J'ai vécu la grande époque de l'Elan Béarnais, raconte le Genevois d'adoption. Il y avait au moins 3000 spectateurs à chaque rencontre. Beaucoup plus que ce qu'Orthez ne comptait d'âmes à l'époque, des gens de toutes les communes alentour venaient assister aux matchs.»

Drôle d'anecdote, Alain Sourgens se rappelle la venue d'un joueur de NBA (prestigieuse ligue américaine de basketball) qui n'a jamais pu disputer une seule rencontre avec l'Elan Béarnais. «Dès son arrivée à Orthez, il a été pris d'un mal dont personne n'arrivait à percer le mystère. C'est seulement après plusieurs mois qu'un docteur a diagnostiqué qu'il était allergique aux... plumes de canard.» Faute au marché local, la star de NBA a dû s'envoler vers d'autres contrées.

Destination Genève

Quitter sa contrée, Alain Sourgens l'a fait «par amour», en 1988. Avec un pincement au cœur, il quitte à 24 ans «sa» région pour venir s'installer à Genève. Magie du hasard, une connaissance lui demande rapidement s'il désire entraîner les juniors du Champel Basket. Et depuis lors, ce père de deux enfants propage sa passion aux quatre coins du canton. Notamment avec Champel Basket, Genève Basket ou encore les Geneva Devils, dont il fut président. Au printemps 2010, l'avocat Imad Fattal provoque le rapprochement de ces derniers avec MGS Grand-Sacon-



Alain Sourgens est un grand passionné de basketball. Il est le chauffeur de salle et vice-président des Lions de Genève, champions en titre de LNA. GEORGES CABRERA

Alain Sourgens Bio express

- 26 mars 1964** Naissance à Saint-Julien-en-Born (Landes, Aquitaine).
- 1988** S'installe à Genève, «par amour».
- 1988** Entraîneur des juniors à Champel Basket.
- 20 janvier 1990** Naissance de Julien.
- 20 juin 1993** Sa fille Marie voit le jour.
- Printemps 2010** Les Geneva Devils, club qu'il préside, fusionnent avec MGS Grand-Saconnex pour devenir les Lions de Genève. Il est nommé vice-président.
- 26 mars 2014** Fête ses 50 ans.
- 12 avril 2014** Victoire des Lions en Coupe de Suisse.

nex pour donner naissance aux Lions de Genève. Une fusion longtemps inespérée, les deux comités ayant entretenu un froid durant des années.

Alain Sourgens devient vice-président des pensionnaires du Pommier et continue à donner de la voix dans leur antre du Grand-Saconnex. Car s'il travaille - bénévolement - dans l'ombre, ce conseiller chez Swiss Life est le chauffeur de salle durant les rencontres. Le quinquagénaire, speaker attiré des Lions, aime en effet faire se lever la foule quand les Jeremy Jaunin, Tony Brown et autres Juwann James mettent le feu aux poudres. «Être au micro, ça me permet d'évacuer un peu la tension durant les rencontres. Je suis très nerveux avant et pendant chaque match.»

Un contraste saisissant entre l'homme passionné de son sport et celui de la ville.

Autour d'un café, Alain Sourgens n'élève pas la voix. Tout juste ne doit-on pas rapprocher une oreille pour être sûr de ne rien manquer de son discours.

«Une magnifique surprise»

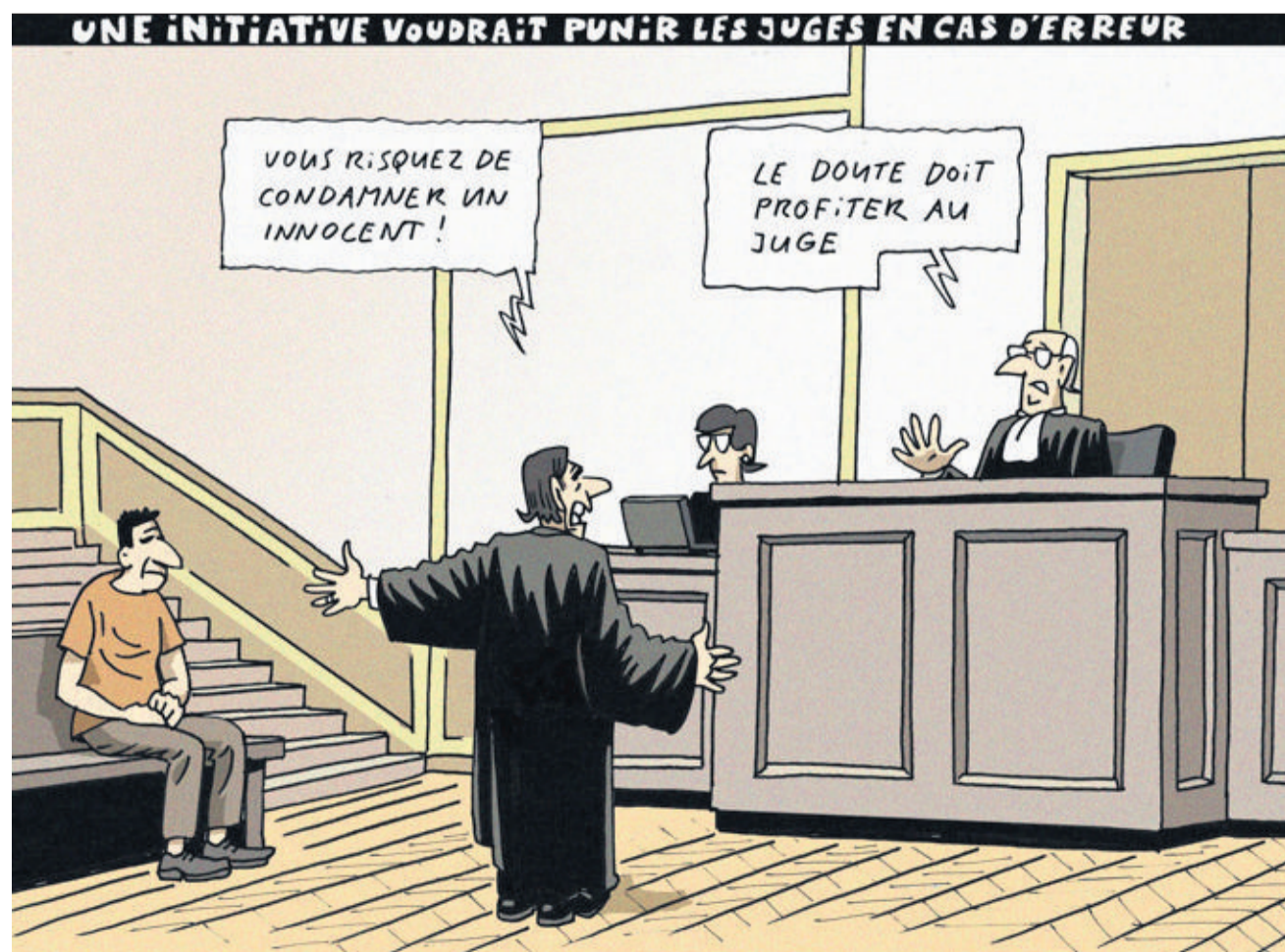
Une chose est certaine: il n'a pas raté son cap de la cinquantaine. «Pour mes 50 ans, je voulais faire quelque chose d'inoubliable, que la fête ne dure pas qu'un instant mais tout un mois.» Des festivités qui ont donc débuté le 29 mars, lors de la rencontre entre les Lions de Genève et Massagno, au Pommier. «A la fin du match, les lumières se sont éteintes et j'ai reconnu la voix de mon frère s'exprimer en landais, le dialecte de ma région. Mon fils officiant à la sono durant les rencontres, je ne savais pas si c'était un enregistrement. Quand les lumières se sont rallumées, j'ai vu mon

frangin, micro à la main, et une partie de ma famille venue tout droit de France pour me souhaiter un joyeux anniversaire. C'était très émouvant.»

Pour clore ce chapitre - «le plus beau de ma vie, après la naissance de mes enfants, qui sont ma plus grande fierté» -, cet amoureux de la cuisine et des bons mets a emmené 35 personnes dans sa contrée natale pour les fêtes de Pâques et y passer «quatre journées inoubliables pour y faire la fête en famille et avec les amis».

Avec, cerise sur le gâteau, un deuxième titre de champion suisse d'affilée des Lions de Genève? Une partie de la réponse se joue demain (17 h 30) au Pommier, lors de l'acte III des demi-finales des play-off. «Ça va être difficile mais ce serait un magnifique cadeau.» Encore un.

Le dessin par Herrmann



Genève au fil du temps



Michel Simon (IV/IV) L'acteur est précédé de Maya, fille de son fils François. Pour étudier le cinéma, celle-ci s'exile en 1965 à Moscou, où elle rencontre le pianiste Alexis Golovine. Le couple s'installe à Genève. Alexis enseigne au Conservatoire de musique dès 1975. Maya joue au théâtre et à la télévision. Leur enfant, Marina, sera elle aussi comédienne. COLLECTION BGE, CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE (MURAT, 1964)

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. www.fildutemps.tdg.ch